Les promenades d'Euclide (Magritte)

Extrait de wikipedia concernant les œuvres de René Magritte
https://fr.wikipedia.org/wiki/René_Magritte - .C5.92uvres

Ses peintures jouent souvent sur le décalage entre un objet et sa représentation. Par exemple, un de ses tableaux les plus célèbres est une image de pipe sous laquelle figure le texte : « Ceci n'est pas une pipe » (La Trahison des images, 1928-29). Il s'agit en fait de considérer l'objet comme une réalité concrète et non pas en fonction d'un terme à la fois abstrait et arbitraire. Pour expliquer ce qu'il a voulu représenter à travers cette œuvre, Magritte a déclaré : « La fameuse pipe, me l'a-t-on assez reprochée ! Et pourtant, pouvez-vous la bourrer ma pipe ? Non, n'est-ce pas, elle n'est qu'une représentation. Donc si j'avais écrit sous mon tableau "Ceci est une pipe", j'aurais menti ! »

La peinture de Magritte s'interroge sur sa propre nature, et sur l'action du peintre sur l'image. La peinture n'est jamais une représentation d'un objet réel, mais l'action de la pensée du peintre sur cet objet. Magritte réduisait la réalité à une pensée abstraite rendue en des formules que lui dictait son penchant pour le mystère : « Je veille, dans la mesure du possible, à ne faire que des peintures qui suscitent le mystère avec la précision et l'enchantement nécessaire à la vie des idées », déclara-t-il. Son mode de représentation, qui apparaît volontairement neutre, académique, voire scolaire, met en évidence un puissant travail de déconstruction des rapports que les choses entretiennent dans la réalité.

Extrait du site : http://www.quatuor.org/Init48i.htm

Le surréalisme est l'un des aspects de l'étape de l'histoire de l'art où le paradoxe synchronisé / incommensurable domine les paradoxes d'état. De façon triviale, on peut résumer le principe de ce paradoxe par l'expression : " divers aspects sont en relation, bien qu'ils n'aient absolument rien à voir les uns avec les autres ".
Le surréalisme doit son originalité à l'association étroite de ce paradoxe avec un paradoxe de transformation qui peut dire à peu près la même chose, du moins lorsqu'il concerne le sujet même du tableau : il s'agit du paradoxe lié / indépendant qui peut, lui aussi, signifier que les différents composants du tableau sont liés entre eux sur le tableau, alors qu'en réalité ils n'ont absolument rien à voir les uns avec les autres.

Article issue de l'adresse suivante : http://www.grandspeintres.com/mouvements/surrealisme.php

Le mouvement « Surréaliste » date de 1924, juste après la première guerre mondiale, année lors de laquelle André Breton publia son « Manifeste au surréalisme ». Cette école a pour particularité de faire appel avant tout au rêve, à l'imaginaire, à la folie et à l'inconscient de chacun. La plupart du temps, un tableau surréaliste est une toile généralement figurative traduisant un rêve de son auteur, rompant ainsi avec le conformisme littéraire pour libérer le langage de toutes les entraves de la morale ou de la conscience. Ce mouvement artistique lutte de ce fait contre les valeurs reçues, libérant l'artiste du contrôle de la raison : rien ne doit être calculé.

Ce mouvement a d'abord touché les écrivains et poètes (Breton, Aragon, Eluard), avant de rallier cinéastes, photographes et peintres, tels Magritte, Ernst, Masson et Dali.

Construction du patron du cône

http://mathadoc.sesamath.net/Documents/tv/4eme/4espace/patcone/patcone.ppt